



NEUVIÈME ANNÉE. VOLUME XVII. No 25.

Samedi 20 Juin 1891.

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal. Boîte 1448, B. P.



Imp. de la SEMAINE RELIGIEUSE, 191 et 193, rue St-Urbain.

IMPRIMERIE ANT. ROBERT

Livres, Factums, Pamphlets, En-Tetes de Compte,
Cartes d'affaire, Lettres Funéraires, etc.

SPÉCIALITE : Ouvrages pour fabriques, collèges, convents, souvenirs d'or-
dination, images funéraires, etc. Exécutés promptement et à bas prix.

191 et 193, RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comté d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par
Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les
Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Pro-
vince de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour
prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPPEL (Londres Angl.)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

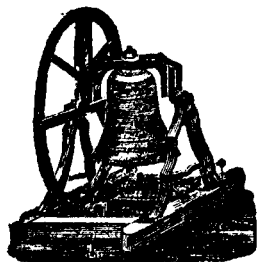
WEST TROY N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la
gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près,



ADOLPHE PERRAULT

RELIEUR, Etc.

No 15 RUE ST-VINCENT - - MONTREAL

Vis-à-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.

M. Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

Reliure, Réglage, etc. Prix modérés.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

TONDEUSES A GAZON

TOURNIQUET pour arroser le gazon, TUYAUX en CAOUTCHOUC, COU-TEAUX, CISEAUX et SCIES à tailler les arbres, GLACIERES en bois franc et autres ainsi que SORBETIÈRES pour faire la crème à la glace, SORBETS, etc., chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

PERRAULT ET MESNARD,

ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boîte 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

FONDERIE DES ARTISANS

FONDEE EN 1870

DAY & DEBLOIS

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude "BEAUPRÉ" pour chauffage des Eglises, Collèges, Convents, Edifices publiques et Résidences. Nous faisons une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo- tures et Balustrades en Fonté pour Toits, Tourel- les, Balcons. Parterres, etc., etc., Clotures pour Cimetières, etc., etc.

120, RUE ANNE, - MONTREAL

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	22	JUIN	— St-Antoine de Lavaltrie.
MERCREDI	24	“	— St-Gabriel de Brandon.
VENDREDI	26	“	— St-Calixte.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	21	Juin	— 5 P., S. Ls. de <i>Gonzague</i> , G., d.
LUNDI	22	“	— S. Paulin, E., G., Simple.
MARDI	23	“	— Vigile de S. J. Bte.
MERCREDI	24	“	— S. J.-BAPTISTE, d. 1 cl.
JEUDI	25	“	— S. Guillaume Abbé, d.
VENDREDI	26	“	— SS. Jean et Paul, MM., d.
SAMEDI	27	“	— <i>Jeûne Vig.</i> de S. Pierre.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, 21 — Annonce de la fête St-Jean-Baptiste, du jeûne de la vigile de S. Pierre et de la quête pour la colonisation.

Cathédrale — Mercredi 24, à 7 h. grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Visite pastorale. — Jeudi 25, St-Félix de Valois. Vendredi 26, Ste-Elizabeth. samedi 27, St-Norbert.

Dimanche, 21 — Fête du titulaire de S. Louis de Gonzague. Solennité des titulaires de S. Régis et Ste-Julienne.

Eglise St-Joseph Rue Richmond. — Dimanche 21, ouverture du *Triduum* en l'honneur de S. Louis de Gonzague. Sermon et salut à 7 h. P. M. Lundi et mardi, messe à 7½ h. Bénédiction du T. S. Sacrement à 7¼ h. P. M.

Mercredi à 7 h. messe à l'autel de St-Joseph, pour les associés de la confrérie de St-Joseph, vivants et défunts ; recommandations aux prières, etc.

Vendredi, Chemin de la Croix et salut à 7¼ h. P. M.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédaction : { M. le chanoine J. M. Emard.
 { M. le chanoine P. N. Bruchési.

Administration : M. l'abbé W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1891. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des huit années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet au directeur, à l'Archevêché. Prix : \$8.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LE DIRECTEUR.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 20 JUIN 1891.

Vol. XVII, No 25.

SOMMAIRE :

- I. Cinquième dimanche après la Pentecôte. — II. L'origine du langage. — III. Confiance en Marie. — IV. Le chant de l'Eglise. — V. L'abbé Mequignon. — VI. Echos de Rome. — VII. La sagesse des nations. — VIII. Chronique. — IX. Bibliographie.
-

CINQUIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« La lettre de la loi donne la mort ; mais l'esprit de la loi donne la vie. »
(II Epit. aux Corinth., III, 6).

I. La régularité extérieure n'est édifiante que lorsqu'elle exprime la conformité de notre esprit avec la lettre de la règle. Elle est illusoire quand elle prend l'apparence de la vertu pour elle-même ; elle est dangereuse et mortelle quand elle endort la conscience et nous fait croire que nous sommes irrépréhensibles, tandis que nous sommes en désaccord avec Dieu qui voit le cœur. Les pharisiens nettoyaient le dehors de la coupe et négligeaient le dedans ; ils craignaient d'avalier un moucheron et avalaient des cables ; ils s'attachaient aux œuvres ostensibles qui leur attireraient l'estime des hommes ; mais ils ne cultivaient pas les vertus cachées qui fructifient sous l'œil de Dieu. Les observances littérales, dépourvus de l'esprit intérieur, ne produisent ni consolation ni sanctification, et souvent elles ne sont qu'une écorce amère qui dérobe à la piété son arme et son fruit succulent.

Prions le Seigneur de nous préserver de l'esprit pharisaïque qui se contente de l'observation littérale de la règle, et demandons l'esprit intérieur qui sanctifie, non-seulement les actions, mais les intentions, les affections, les pensées.

II. La piété chrétienne devant bannir toute illusion, il convient d'examiner sérieusement les motifs qui dirigent nos œuvres. Est-ce l'amour de Dieu qui nous pousse? Est-ce la charité qui nous presse? Ou bien, l'amour de nous-mêmes, notre intérêt ou d'autres pensées humaines inspirent-elles nos actions et notre conduite? Si nous ne cherchions que l'estime des hommes, nous l'obtiendrions peut-être; mais nous aurions reçu notre récompense en ce monde, et nous n'aurions plus rien à espérer au ciel.

Travaillons à édifier les hommes, non pas pour être honorés et glorifiés, mais pour faire rejaillir sur notre Père céleste toute gloire et toute reconnaissance.

L'ORIGINE DU LANGAGE

Au cours d'une chronique publiée récemment par plusieurs journaux de Montréal nous avons remarqué les lignes suivantes :

« La poésie est née avec la première langue des hommes. Après le geste, c'est l'onomatopée qui a dû former le langage primitif. La langue des premiers hommes dû être par conséquent fortement accentuée, et comme ils ne pouvaient procéder que par assimilations, en employant la comparaison des objets extérieurs et palpables pour exprimer leurs sentiments, cette langue devait être vivement figurée, remplie de tropes, et posséder un caractère de franchise et de naïveté qui se perdit lorsque l'intérêt vint diviser les hommes.

Les premières voix, qui n'étaient d'abord que des cris inarticulés, furent bientôt modifiées par les passions, qui produisirent les premiers sons, ou articulations. »

C'est-à-dire que le langage primitif du genre humain, très imparfait, très grossier d'abord s'est perfectionné avec les années ou plutôt avec les siècles. L'homme a commencé à communiquer avec ses semblables par le geste. Puis sont venus des cris inar-

ticulés, et les passions en modifiant ces cris ont produit les premiers sons.

* * *

Il y a dans cet avancé une grave erreur que nous devons relever.

Que l'homme, laissé à lui-même eût pu, *absolument parlant*, trouver des signes pour exprimer ses sentiments et ses pensées, recourir à des sons, puis à des mots ; unir ensuite ces mots de manière à former des phrases, nous voulons bien l'admettre, de même qu'il eut pu, par les seules forces de son intelligence arriver à la connaissance de plusieurs vérités religieuses. Tout en confessant qu'il aurait rencontré des difficultés presque insurmontables, nous ne disons pas avec l'école traditionaliste que ces difficultés auraient constitué pour lui une véritable impossibilité physique.

Mais il s'agit ici d'une question de fait et non d'une question de possibilité. Il s'agit de savoir si *en fait* le genre humain s'est créé à lui-même son langage ou s'il l'a reçu *parfait* du Créateur ?

Or que nous apprend la Genèse ?

Elle nous dit qu'Adam a été créé à l'état d'homme parfait, orné de dons surnaturels, doué d'une science merveilleuse, dans l'épanouissement complet de toutes ses facultés.

Rien n'est plus grand, plus glorieux que son origine. Il n'a pas débuté par cette existence misérable et sauvage, pure invention de la philosophie incrédule du siècle dernier.

Dès les premiers jours de l'Éden, on voit qu'il a l'usage de la parole ; et quelle parole ! Tous les animaux viennent devant lui comme devant leur maître, et Adam donne à chacun le nom qui lui convient. Au sortir de son sommeil extatique, lorsqu'il aperçoit à ses côtés la compagne que lui a donnée le Seigneur, il s'écrie : « Voici l'os de mes os et la chair de ma chair : c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair » Epithalame sublime auquel le Christ en appellera plus tard pour consacrer l'unité et l'indissolubilité du mariage. Ève aussi parle à son époux et tous les deux ont avec leur Créateur de célestes entretiens.

Il n'est donc pas vrai — c'est la Bible qui nous l'enseigne — que les premiers habitants de la terre aient balbutié une langue enfantine. Au contraire ils ont parlé un langage parfait qui leur

venait immédiatement de Dieu, langage qui, transmis à leurs descendants, fut le seul en usage jusqu'à ce qu'un évènement malheureux vint en briser l'admirable unité. (Gen. ch. XI).

* * *

Platon avait entrevu cette vérité lors qu'il disait dans son livre des Lois : « Pour moi je regarde comme évident que les mots n'ont pu être imposés primitivement aux choses que par une puissance au-dessus de l'homme, et de là vient qu'ils sont si justes. »

De notre temps, un savant célèbre, Guillaume de Humboldt, après de longues années consacrées à l'étude comparative des langues, regardait la formation humaine et progressive du langage comme un chimère. Sans admettre l'explication donnée par la révélation, il a recours à un mystérieux procédé de la nature, à un génie créateur pour résoudre ce grand problème, puis il ajoute : « Plutôt que de renoncer, dans l'explication de l'origine des langues à l'influence de cette cause puissante et première et de leur assigner à toutes une marche uniforme et mécanique qui les traînerait pas à pas depuis le commencement le plus grossier jusqu'à leur perfectionnement, j'embrasserais l'opinion de ceux qui rapportent l'origine des langues à une révélation immédiate de la Divinité. »

* * *

Pour nous chrétiens, cette révélation ne saurait faire le moindre doute. Il est établi que l'humanité a eu Dieu pour premier maître et qu'elle a reçu de lui le langage parfait en même temps que la vérité parfaite. Par conséquent, dire que *après le geste, c'est l'onomatopée (1) qui a dû former le langage primitif, que les premières voix n'étaient que des cris inarticulés*, c'est avancer une chose contredite à la fois par la science et la révélation.

(1) *Onomatopée* : formation d'un mot dont le son est imitatif de la chose qu'il signifie.

L'ignorance est une rosse qui fait broncher celui qui la monte et qui fait rire de celui qui la mène. (Proverbe persan).

CONFIANCE EN MARIE

Par une de ces soirées si froides et si sombres en Ecosse, un voyageur s'était égaré dans une forêt au milieu de la neige.

La nuit arrivait obscure et froide quand, au détour d'un sentier, apparût un point lumineux, une habitation humaine sans doute.

C'était en effet un vieux château, dont les tourelles se dessinaient comme un fantôme sous un ciel nuageux.

— Au nom de Dieu, dit l'inconnu d'une voix suppliante, ne refusez pas l'hospitalité à un voyageur égaré qui ne peut continuer son chemin.

— Entrez, dit une voix à l'intérieur.

* * *

L'étranger, introduit, reçoit les soins les plus empressés de la châtelaine et de toute la famille.

Un feu pétillant réchauffe ses membres engourdis, et un bon repas restaure ses forces.

Seulement, tant au coin du feu qu'à la table de famille, le voyageur observe une expression de tristesse qui contraste avec les soins bienveillants dont il est l'objet.

— Madame, dit-il en s'adressant à la châtelaine, depuis que je suis ici je remarque sur tous les visages une tristesse qui me paraît peu en harmonie avec la gracieuse hospitalité que vous m'avez offerte. Auriez-vous quelque chagrin.

— Oui, Monsieur répondit la dame. Mon mari est là qui se meurt; et ce qui nous désole le plus, c'est qu'il ne veut pas croire au danger où il se trouve et que rien ne peut le persuader à bien se préparer à mourir.

— Vraiment, dit l'étranger avec émotion. Mais ne pourrais-je pas le voir un moment et lui dire quelques bonnes paroles.

— Ah ! Monsieur, s'écrie la châtelaine, si vous pouviez nous le préparer à bien mourir, quelle ne serait pas notre reconnaissance à votre égard !

Et en même temps elle introduit le voyageur dans la chambre du malade.

L'inconnu voit d'un crup d'œil que la maladie a atteint son plus haut degré et que le doigt de la mort pèse déjà sur cet infortuné.

Aussi, après quelques paroles préparatoires, il lui dit :

— Eh bien ! mon cher ami votre état est très grave, et il pourrait bien se faire que la mort ne fut pas éloignée.

— Mourir ! interrompt vivement le malade : Oh ! non, la mort est encore loin de moi... Non, je ne dois pas mourir encore, cela est impossible.

Et à toutes les observations qu'on lui fait, il donne la même réponse.

— Ne pourrais-je pas, reprit l'étranger apprendre de vous ce qui vous donne cette confiance.

Alors, le moribond, se lève à demi sur son séant, et dit à l'étranger :

— Je m'en vais vous le dire. Mais d'abord êtes-vous chrétien ?

— Oui, je suis catholique, fit l'inconnu après un tressaillement d'émotion car c'était en ce temps-là un crime d'être catholique.

— Eh bien ! alors, écoutez moi.

* * *

J'étais né dans la religion protestante, et ce n'est qu'à l'âge de 25 ans que me suis converti au catholicisme.

Cette grâce de ma conversion, je crus la devoir à la Sainte-Vierge, et depuis ce jour, je lui ai voué une dévotion particulière.

J'ai mené une vie bien agitée, et j'ai manqué souvent à mes devoirs de chrétiens.

Ce que je puis assurer, c'est que ma dévotion à la Sainte-Vierge n'a jamais faibli.

Je lui avais promis de réciter le chapelet tous les jours et, tous les jours je l'ai récité fidèlement. Je l'ai récité dans l'intention d'obtenir de la Sainte Vierge de ne pas mourir sans les derniers sacrements.

Croyez-vous, Monsieur, que j'aurai passé toute ma vie à lui demander cette grâce et qu'elle me l'aura refusée ?

Voilà pourquoi je ne puis mourir encore, car il n'est pas possible de trouver un prêtre.

C'était en effet le temps où la persécution contre le catholicisme était la plus violente en Angleterre et en Ecosse, et où les prêtres étaient obligés de se cacher,

Pendant ce récit, une vive émotion avait gagné l'inconnu.

— Bénissez Dieu mon cher ami, s'écria-t-il, bénissez Dieu et sa très sainte Mère. Nos vœux sont exaucés.

Non seulement je suis catholique mais je suis ministre de Jésus-Christ.

C'est votre évêque, lui même que la sainte Vierge vous envoie pour vous assister dans vos derniers moments.

Et en même temps, ouvrant son manteau, il fit briller sa croix pastorale aux yeux du malade.

— Consolez-vous reprit l'évêque vous ne mourrez pas sans les derniers sacrements. Je porte sur moi la sainte Eucharistie, selon que j'en ai l'habitude en ces temps périlleux.

Pendant, toute la famille accourut et se trouva bientôt réunie autour du lit.

Ah ! maintenant, s'écria le malade je crois que je vais mourir, Sainte Vierge soyez bénie.

Quelques instants après le malade préparé et assisté par son évêque, alla rejoindre au ciel Celle qu'il avait si fidèlement servie sur la terre.

Un serviteur de Marie ne périra jamais.

LE CHANT DE L'ÉGLISE

Le chant de l'Église n'est pas la musique moderne. Les déclarations de l'autorité ecclésiastique sur ce point sont formelles :

« Le chant de l'Église est celui que S. Grégoire a composé ou régularisé. » (Benoit XIV. Bulle *Annus*, 1744).

« Il n'est permis de reconnaître comme chant véritablement liturgique que le chant grégorien. » (Cérémonial des évêques, lib II, cap. I, n. 8 et alibi).

« Le chant grégorien est le seul que Rome désire voir en usage dans les églises. » (Lettre de Pie IX à l'évêque de Besançon, 1856).

« Le chant en propre de l'Église est le chant grégorien. » (1er Concile de Québec, 1851).

Nous pourrions citer ainsi tous les conciles provinciaux, soit

d'Europe, soit d'Amérique, qui ont eu à traiter de la musique religieuse notamment depuis 1850, époque où l'on commença à s'occuper sérieusement de la restauration du chant liturgique.

Or ces témoignages sont de notre temps, ils sont, par conséquent, on ne peut plus modernes. Léon XIII lui-même, dans une lettre datée du 15 avril 1884 et adressée à dom Pothier, déclare que, celui qui consacre ses travaux à l'étude de l'histoire, de la discipline et de la beauté du chant que recommande le nom de S. Grégoire, mérite la louange et l'admiration, parce qu'il travaille pour l'honneur de la religion et de l'Eglise.

Ainsi donc, le doute n'est guère permis : le chant de l'Eglise proprement dit, c'est le chant grégorien ; et en affirmant que la musique moderne n'est pas la musique de l'Eglise, nous formulons non plus une simple opinion, pieuse, louable, mais le sentiment même de l'Eglise. Et si la musique moderne n'est pas acceptée comme musique de l'Eglise, c'est parce qu'elle ne peut l'être, car, aujourd'hui, l'Eglise ignore moins que jamais les ressources, les qualités et le caractère propre de cette musique, et si elle ne peut l'être, c'est parce que ses dissonances et ses clameurs ne conviennent pas au caractère propre de la liturgie catholique.

L'ABBE MEQUIGNON

Il y avait à Versailles une bonne supérieure, sœur du général Espinasse. Un jour elle rencontre dans une rue un gamin vif et mutin qui la salue d'un air narquois.

« Gamin, va ! qui es-tu ? — Le petit Méquignon. — Où vas-tu ? — Nulle part. — Que fais-tu depuis que tes parents sont mor's ? — Je me promène ! — Oui, et tu pilles, tu maraudes, tu te feras pincer, mauvais sujet ! Viens avec moi ! »

Elle emmena le petit, le dressa, le fit instruire. Il devint prêtre et bon prêtre : curé d'une paroisse près Versailles. Un jour deux de ses petits paroissiens furent orphelins. Il les prit au presbytère en souvenir ; puis 4, puis 10. — Il alla trouver le père Etienne, lui expliqua son affaire, en obtint trois sœurs dont une ayant une fortune indépendante. En rien de temps la bonne sœur

Gabrielle eut fait construire un gentil orphelinat, aussitôt plein : voilà trente garçons. On recommence, en voilà soixante ! La bonne mère meurt, hélas ! On lui fait des funérailles de princesse. Ce n'est pas assez dire. Il y avait, outre toute la population, plus de 4, 000 étrangers, l'élite de Paris et de Versailles.

Mais l'élan est donné. Il y a dans l'orphelinat : boulangerie, vacherie, porcherie, jardin, etc., etc. : point de revenus. Le bon curé quête tous les jours, excepté le dimanche et le lundi. La maison grandit, grandit ; une chapelle monumentale y est construite, où la bonne mère est portée en triomphe. Hélas ! samedi on y portait aussi le digne et saint fondateur, le petit gamin de la bonne sœur l'Épinasse, qui lègue à la communauté des filles de la charité son orphelinat qui compte vingt-cinq sœurs et quatre-cents orphelins !... La cage est grande et belle, mais qui nourrira tous les petits oiseaux ? Voilà un beau motif d'accroissement ; héritier, de 450 bouches au moins ! Il fallait au digne fondateur 8 à 10,000 francs par mois. Jamais la Providence ne lui a fait défaut. Il y a là-dessus des traits admirables. Sera-elle moins puissante maintenant.

(Semaine de Luçon).

ECHOS DE ROME

Dans le Consistoire secret tenu le 1^{er} juin, Sa Sainteté Léon XIII a prononcé une allocution et a daigné créer et publier Cardinaux de la sainte Eglise romaine de l'ordre des prêtres : Mgr Louis Rotelli, archevêque titulaire de Pharsale et nonce apostolique à Paris, né à Corciano, dans l'archidiocèse de Pérouse, le 26 juillet 1833 ; et Mgr Antoine de Paule Gruscha, archevêque de Vienne, né à Vienne le 3 novembre 1820.

Le Souverain-Pontife a daigné aussi proposer et pourvoir un certain nombre d'église, et en notifier quelques-unes pourvues précédemment par Bref, entre autres :

L'église Métropolitaine de Milwaukee, aux États-Unis, pour Mgr F. Katzer, promu du siège cathédral de Green Bay.

L'église titulaire archiépiscopale de Léontopolis, pour Mgr I. Langevin, évêque démissionnaire de Rimouski.

L'église cathédrale de New Westminster au Canada, récemment érigée par Sa Sainteté, pour Mgr P. Durieu, des Oblats de Marie, transféré de l'église titulaire épiscopale de Marcopolis.

L'église cathédrale de Lac Salé, aux Etats-Unis, récemment érigée par Sa Sainteté, pour Mgr L. Scanlan, transféré de l'église titulaire épiscopale de Laranda.

L'église cathédrale d'Omaha, aux Etats-Unis, pour Mgr R. Scannell, transféré du siège de Concordia.

L'église cathédrale de London au Canada, pour le R. D. O'Connor, président du collège de l'Assomption, à Sandwich.

L'église d'Alexandria, au Canada, récemment érigée par sa Sainteté pour le R. D. MacDonnell, vicaire général de Kingston.

L'église cathédrale de Dallas, aux Etats-Unis, récemment érigée par Sa Sainteté, pour le R. P. T. Brennan, du diocèse d'Erie.

L'église titulaire épiscopale d'Hora, pour le R. P. Emile Grouard, des Oblats de Marie Immaculée, député vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie.

L'église titulaire épiscopale de Mosinopolis, pour le R. P. P. A. Pascal, O. M. I., député vicaire apostolique de Saskatchewan, au Canada, vicariat récemment érigé par Sa Sainteté.

LA SAGESSE DES NATIONS.

A force de boire à la santé des autres, on finit par perdre la sienne.

On reçoit l'homme suivant l'habit qu'il porte et on le reconduit suivant l'esprit qu'il a montré. *(Proverbe russe.)*

Sois colimaçon dans le conseil et oiseau dans l'action. *(Proverbe arabe.)*

On guérit de coups de couteau, on ne guérit pas de coups de langue. *(Proverbe turc.)*

CHRONIQUE

Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de St-Boniface, est assez sérieusement indisposé.

Sa Grandeur a eu une rechute de la maladie dont elle souffre depuis plusieurs années. Nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement de l'illustre prélat.

* * *

Une dépêche reçue ces jours derniers, de Paris, annonce le retour du Rév. Père Jean-Baptiste, gardien du couvent des Franciscains, pour la fin du mois de juin ou le commencement du mois de juillet.

* * *

Monseigneur Etienne Issa qui est venu au Canada dans l'intérêt de l'œuvre de la conversion des Nestoriens, a prêché dimanche dernier à la Cathédrale et a vivement intéressé son auditoire. Le dimanche précédent, Mgr Issa a collecté environ 80 piastres dans l'église de Saint-Vincent de Paul. C'est un beau résultat, surtout si l'on considère la rareté de l'argent.

* * *

Monseigneur Freppel, évêque d'Angers, France, est gravement malade. Il est âgé de soixante-dix ans.

* * *

Monseigneur Hassan, vice-recteur du collège irlandais, à Rome vient de mourir à Hammersmith, Angleterre.

On annonce aussi la mort de Mgr John Egan, évêque de Waterford, Irlande, décédé la semaine dernière.

* * *

Nous avons le regret d'apprendre que Mgr Bossé, préfet apostolique du golfe St-Laurent, est dangereusement malade aux Iles de la Madelcine. Il a reçu les derniers sacrements.

* * *

La *Semaine Religieuse* de Québec nous dit que la demande d'un coadjuteur par Son Eminence le cardinal archevêque de Québec est un fait certain, et à moins de retards imprévus, il est probable que le nom du nouveau titulaire sera connu dans quelques semaines.

* * *

Dimanche dernier a eu lieu à St-Hubert l'érection d'un chemin de la croix. Les stations, peintes sur toile, sont d'une grande beauté; elles ont été importées de Paris par l'entremise de la maison Albert Gauthier, de cette ville. Dues à la pieuse générosité des familles de la paroisse, elles sont venues s'ajouter à beaucoup d'autres ornements très riches et de très bon goût, qui font de l'église de St-Hubert l'une des plus belles de tout le diocèse. La paroisse de St-Hubert est relativement jeune, puisqu'elle ne compte guère que trente ans d'existence; cependant, grâce à la bonne volonté des habitants, et aux sacrifices qu'ils se sont imposés, elle possède actuellement un groupe d'édifices religieux superbes, que les étrangers admirent à bon droit. L'Eglise est du style gothique; l'intérieur a été terminé dans le cours de l'année dernière, sous la haute direction du curé, Monsieur Chs Collin.

* * *

Mardi 23 juin, à 3 heures P.M., Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal fera l'ouverture de l'exposition annuelle de l'Œuvre des Tabernacles, à la salle des réunions ordinaires, maison de la Congrégation de Notre-Dame, rue St-Jean-Baptiste.

La bénédiction des ornements sera suivie du salut du Très Saint Sacrement, durant lequel se fera la quête au profit de l'Œuvre.

Comme on célèbre ce jour-là le jubilé de l'Œuvre, la salle sera ouverte pour les visiteurs jusqu'à samedi soir. Tous les amis de l'Œuvre sont instamment priés de la visiter.

* * *

De grandes fêtes ont eu lieu à Toronto, dimanche, 7 juin, à l'occasion de la réouverture de la cathédrale St-Michel, nouvellement restaurée. Tous les évêques d'Ontario, et plusieurs prélats des Etats-Unis étaient présents. La grand'messe pontificale a été

chantée par Mgr l'archevêque Walsh, et le sermon donné par Mgr McQuaid, évêque de Rochester.

* * *

Il y a quelques jours, le R. P. Klein, curé de Dieblich, près de Cologne, a célébré le *soixante-dixième anniversaire* de son ordination. C'est certainement l'un des prêtres les plus âgés du monde ; il jouit encore d'une bonne santé, et dirige avec beaucoup de zèle la paroisse dont il a la charge.

* * *

La Sacrée Congrégation de l'Index vient de rendre un décret, approuvé le 14 mai par le Saint-Père, condamnant quinze ouvrages différents, parmi lesquels nous remarquons : *l'Histoire du peuple d'Israël*, par M. Renan ; *l'Initiation, Revue philosophique* de Paris ; un *Cours élémentaire de philosophie*, par M. D... (l'auteur s'est louablement soumis et a réapprouvé son propre livre) ; enfin, *Les Congrégations romaines*, par Félix Grimaldi.

* * *

L'Evêque de Savannah, aux Etats-Unis vient de faire lire dans sa cathédrale un avis qui a causé une certaine émotion dans la ville. Après avoir blâmé la coutume de célébrer le mariage l'après-midi, l'Evêque termine en avertissant que désormais on ne laissera entrer dans la cathédrale, pour la célébration des mariages, que les personnes munies de cartes. L'Eglise, dit-il, en conférant le sacrement de mariage, n'a pas prétendu fournir à un certain nombre de personnes une occasion de rire et de causer pendant la cérémonie.

* * *

Le savant Père Curci décédé à Rome mercredi, le 10 juin, était né en 1800 et fut pendant de longues années l'un des principaux orateurs sacrés de l'Italie. C'est le Père Curci qui fut le fondateur de la « *Civiltà Cattolica* ». En 1858, le savant était expulsé de la Compagnie de Jésus dont il était membre. Cette expulsion avait pour cause les opinions du jésuite italien, au sujet du Pouvoir Temporel du Pape. Quelque temps plus tard, le Père Curci faisait sa rétraction et depuis lors, il s'occupait avec l'appro

bation des autorités ecclésiastiques, à la traduction de l'Ancien Testament.

* * *

La petite chapelle du palais du Luxembourg, à Paris, qui fut l'oratoire de Marie de Médicis, va être rouverte et rendue au culte catholique.

Cette chapelle sera mise à la disposition des prêtres Maronites qui vont arriver sous la conduite du patriarche d'Antioche, Mgr Oyek lequel a déjà obtenu huit bourses pour ses prêtres au séminaire de Saint-Sulpice.

* * *

Les sauvages de la réserve de Kamloops étaient en liesse, ces jours derniers ; Mgr Durieu arrivait de New-Westminster à Kamloops pour présider à plusieurs cérémonies religieuses. Sa Grandeur fut escortée du presbytère à la réserve, par une troupe de deux cents indiens à cheval. Mgr Durieu monté sur un cheval que ces derniers avaient mis à sa disposition, se trouvait en tête du cortège, accompagné du chef Louis et des RR. PP. Benard, Lejeune, Guertin et autres religieux du même ordre. A la réserve, plus de 1,300 sauvages, représentant différentes tribus, les attendaient.

Lorsqu'on fut rendu à la réserve, Sa Grandeur Mgr Durieu fut conduit sous une grande tente où le chef lui souhaila, en termes respectueux, la bienvenue au milieu des siens et des délégués des autres tribus.

Sa Grandeur les remercia de leur dévouement à son égard, et les félicita des sentiments religieux qu'ils avaient exprimés, les encourageant, en même temps, à persévérer dans ces sentiments et dans la voie du progrès et de la civilisation.

On inaugura ensuite les cérémonies religieuses qui durèrent plusieurs jours. Trois cents sauvages ont été confirmés. Sa Grandeur a visité l'école industrielle établie sur la réserve et a été frappée des progrès de ceux qui fréquentent cette école.

Mgr Durieu va aussi visiter les réserves de Enderby, Vernon, Oumagon, Pendleton.

* * *

Le Révérend Père Lefebvre, O. M. I., a été nommé Provincial de son Ordre, en Canada.

* * *

Les missions chrétiennes de l'intérieur de la Chine continuent à être ravagées par les païens.

* * *

La belle église de Notre-Dame, à Genève, élevée près de la gare, avec les souscriptions de presque toute l'Europe, a été et demeure, elle aussi, livrée aux profanations sacrilèges de quelques malheureux prêtres interdits et mariés, venus de divers pays, qui reçoivent de l'Etat un traitement de 4,800 francs par an, soit quatre fois ce qui était payé aux curés fidèles.

* * *

Le canton de Genève, sur une population de 107,000 âmes, compte 53,000 catholiques.

Le nombre des paroisses catholique est de vingt-neuf.

Le clergé du canton comprend cinquante-huit prêtres.

Après la guerre de 1870, la persécution fut suscitée, à l'imitation du *Kulturkampf* de l'Allemagne, contre les catholiques de Genève. Toutes leurs églises, sauf trois, furent crochétées par le gouvernement et livrées à la secte des « vieux catholiques, » bien qu'elle ne compte qu'un nombre absolument infime d'adhérents.

* * *

C'est l'empereur d'Allemagne, le protestant Guillaume II, qui, entre tous les princes d'Europe, a le premier et le plus fort applaudi à l'Encyclique de Léon XIII *Rerum novarum*.

Le Saint Père en avait envoyé à tous les chefs d'Etat un exemplaire richement relié. L'empereur lui a adressé un télégramme le remerciant, en termes très chauds, de ce gracieux envoi. Il a fait insérer l'Encyclique *in extenso* dans le *Bulletin Officiel* de l'Empire ; et l'on dit qu'il veut lancer une proclamation aux ouvriers allemands pour leur recommander la lecture du document pontifical. Le Saint Père a reçu de toutes parts un grand nombre de félicitations.

Non seulement cette encyclique sera lue au peuple dans toutes les églises de l'univers ; mais encore les journaux catholiques se font un devoir de la communiquer *in extenso* à leurs lecteurs, et mise en brochure, elle est distribuée par milliers dans les associations ouvrières. Du reste, les journaux hostiles eux-mêmes

n'ont pu rester étrangers à ce mouvement, et ils ont publié de l'encyclique un résumé plus ou moins exact, sans doute, mais qui témoigne de l'intérêt universel excité par le document pontifical. L'Encyclique sur la « Condition des ouvriers » sera donc nécessairement connue et elle devra tôt ou tard produire des effets considérables. Nous ne pouvons admettre l'assertion d'un journal de cette ville, prétendant que la Lettre de Léon XIII a été écrite en pure perte, parce que ceux qu'elle pourrait intéresser ne la connaîtront point.

* * *

La cathédrale de Nouméa vient d'être solennellement consacrée. La cérémonie a été présidée par Mgr Fraysse, de la Société de Marie. Des places d'honneur étaient occupées par le gouverneur et son conseil privé, le corps consulaire, les chefs de service, les officiers de terre et de mer, etc. L'église était remplie dès le matin. Tous les matériaux de la cathédrale ont été tirés de la colonie. Aucune main-d'œuvre étrangère n'est venue les employer.

Il y a trente-cinq ans, le P. Montrouzier, présent à la cérémonie, avait dit au pied d'un arbre, non loin de l'emplacement de la cathédrale, la première messe de la Nouvelle-Calédonie.

GAUMÉ & CIE, Editeurs, 3, rue de l'Abbaye, Paris.

ANNALES ECCLÉSIASTIQUES,

DE 1869 A 1889

Publiées sous la direction de Dom CHAMARD, prieur des Bénédictins de Saint-Maur. — En souscription, par séries de 5 fascicules de 160 pages, comprenant environ 5 vol. in-4 de 800 pages, à 10 fr le vol. — Les *Annales ecclésiastiques* sont suite à l'*Histoire universelle de l'Eglise catholique*, par ROHRBACHER, continué de 1846 à 1848 par J. CHANTREL.

PRIONS POUR NOS MORTS



C'est une bonne et salutaire pensée de
prier pour les morts, afin qu'ils
soient délivrés de leurs péchés.
II Mach., XII, 46.

Sr Mary Burne (Sr Marie Angéline.) Des Srs de Ste Anne
Lachine.

Sr Georgianna Lafond (dite Sr Marie Epiphane.) Des Srs de
J. M., Hochelaga.

DE PROFUNDIS.

SPECIFIQUE ANTI-ASTHMATIQUE

du Dr NEY



Pour le soulagement
et la guérison de
l'Asthme, de la
Bronchite,
du Catarrhe, du
Croup, etc.

Après une expérience de nombre d'années chez
une foule de personnes, le SPECIFIQUE DU
Dr NEY est offert au public en toute confiance.
Les mérites de cette excellente préparation sont
attestés par de nombreux témoignages. Faute
d'espace, nous ne donnons que quelques extraits
de deux de ces attestations.

Le Év. Honoré A. Boire, de l'Hôpital Général
de St-Boniface, Manitoba, dit :

"... Quant à l'effet de votre Spécifique An-
tisthmique, je crois qu'il vaut ce qu'il pro-
met. S'il ne guérit pas toujours, il soulage in-
failliblement."
St-Boniface, 8 juin 1887. HONORÉ A. BOIRE.

Le Dr G. Desrosiers, écrit, 15 nov. 1891 :

"J'ai fait usage de SPECIFIQUE ANTI-
ASTHMATIQUE DU Dr NEY dans plu-
sieurs cas d'asthme avec très bon succès. J'ai
eu un cas particulièrement grave de cette per-
sone d'un vieillard de 72 ans, asthmatique in-
veteré depuis 12 à 15 ans. Cet homme était tel-
lement mal, qu'il craignait la suffocation. Je
lui fis essayer la fumée du SPECIFIQUE AN-
TI-ASTHMATIQUE DU Dr NEY, et aussitôt
la respiration reprit son cours régulier. Il y a
de cela plusieurs semaines, et, d'après ce que
j'en sais, sa santé a été excellente depuis cette
époque. Je n'ai donc qu'à me louer de l'usage
de cette excellente préparation.

St Félix de Valois, G. DESROSIERES, M. D.

Vendu par tous les pharmaciens en boîtes de
50 cts et de \$1.00.

Fr. Franco par la poste sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Pharmacien
JOLLIETTE, P. Q.

PALMARES

Et autres IMPRESSIONS pour

COLLEGES, COUVENTS ET AUTRES MAISONS D'EDUCATION

Exécutées PROMPTEMENT et à BAS PRIX

A L'IMPRIMERIE ANTOINE ROBERT

191 et 193, RUE ST-URBAIN.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

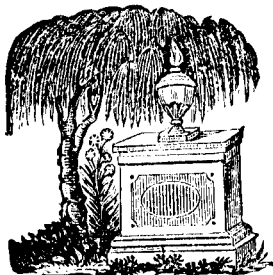
Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

J. & P. BRUNET,

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,

POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix
Tres Reduits.

Specialite: Cercueils doubles en marbre,

Residence privée : J. BRUNET, Cote des Neiges

“ “

PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 203, rue Laval.

MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPULEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

: FRERES DE LA CHARITE

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté
de la dite église, près Montréal, P. Q.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANGTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

— A VENDRE —

UNE COLLECTION DES

MELANGES RELIGIEUX

15 volumes reliés de neuf

S'ADRESSER A CE BUREAU

F. ED. MELOCHE

(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur de l'Ecole des Arts).

ARTISTE PEINTRE

Décorations d'édifices publics, religieux et civils.

Résidence : 43, rue des Allemands.

Atelier : 7, rue Ste-Julie, Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

C. S. GAGNIER

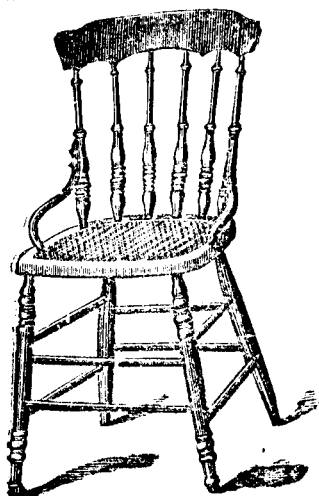
Etablie en 1850.

PEINTRE DECORATEUR

TAPISSIER

No 26½ STE-ELISABETH

MONTREAL.



GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

[131, 133, 135, rue Inspecteur.

EN GROS.

MANUFACTURIERS DE

Couchettes, sets de Chambres a coucher,
Chiffonniers, Tables, Canapés Sofas, sets
de Salons, Sideboards, Bureaux, etc.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

OUVRAGE GARANTI

PRIX LES PLUS BAS.

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,
 MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES
 SPÉCIALITÉ :
 BANCS D'ÉGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.
 TOUJOURS EN MANS :
PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.
 TELEPHONE 878 B.
 107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.
 ÉTABLIE EN 1825.
 DE EDIMBOURG, ÉCOSSE.
 Bureau principal en Canada : Montréal.
 Assurances subsistantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$33,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
 Bonus distribués, \$22,000,000. | W. M. RAMSAY, gérant.

VICTOR THERIAULT
 ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
 16½ et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.
 Téléphone No 1399. Prix Modérés. Spécialité : Embaumer.

A. HURTEAU & FRÈRE,
 MARCHANDS de BOIS de SCIAGE
 92, RUE SANGUINET, MONTREAL.
 CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.
 TELEPHONE No. 106.
 Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.
 TELEPHONE No. 1404.

JOS HUSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER,**
 Poseur d'Appareils à Eau Chau-
 de, Couvertures, Etc.
 No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

A. PALASCIO **MARCHAND DE FER**
 En Gros et en Détail.
 Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Églises,
 Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,
 Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.